

# Marie-Claude Lutrand

---

## JEUNES FRANÇAISE MUSULMANES DANS LA CADRE LAÏQUE

### Un processus de « co créativité culturelle » en cours

#### Introduction

La société française laïque est devenue une société pluriculturelle et pluri religieuse où coexistent divers modèles, diverses valeurs portées par différentes cultures et différentes religions malgré les tendances qui semblent encore aller dans le sens opposé provoquant parfois des réactions de fermeture et de rejet.

Ainsi, avec la présence de l'islam, du bouddhisme et des divers nouveaux mouvements religieux... la question fondamentale qui est posée à la laïcité française aujourd'hui est celle du vivre ensemble dans la diversité.

C'est par rapport à ce contexte que je voudrai évoquer un processus que je qualifie de co créativité culturelle. Ce processus n'est pas encore reconnu voir repéré en tant que tel mais il me semble travailler de plus en plus la société française et préfigurer –je l'espère - le visage de la société multiculturelle française de demain. Cette co créativité culturelle est le fruit des apprentissages, des ajustements réciproques qui se vivent chaque jour entre les musulmans de France et la laïcité. D'un côté, en raison de la présence de citoyens français musulmans, la laïcité - valeur fondatrice et principe essentiel de la République française- est invitée à élargir sa conception du pluralisme. Et d'un autre côté, les manières de vivre et de pratiquer l'islam chez les jeunes français sont à leur tour influencées par un contexte moderne, laïque et sécularisé.

Une étude sociologique récente<sup>1</sup> montre qu'il existe diverses manières de combiner citoyenneté et l'appartenance à la religion musulmane. Mes propos vont particulièrement faire référence au modèle des « accommodateurs » celui dans lequel se place l'exemple de ces jeunes femmes qui s'affirment à la fois citoyennes françaises et musulmanes. Ce modèle qui est révélateur d'une interaction entre les valeurs portées par l'islam et celles portées par la laïcité me semble caractéristique de cet « islam de France » en train de se construire peu à peu.

Derrière les tensions, les débats, les confrontations que l'on peut rencontrer notamment autour de la question du port du voile, je pense qu'il est possible de déceler des indices de cette co créativité culturelle en cours<sup>2</sup>. C'est ce que je me propose de faire modestement. Je vais me situer pour cela dans une analyse prospective et m'appuyer sur l'exemple des jeunes femmes françaises de confession musulmane.

---

<sup>1</sup> Nancy Venel, *Musulmans et citoyens*, Paris, Puf 2004. L'auteur met à jour quatre modèles du rapport des jeunes musulmans à la religion et à la citoyenneté : les « pratiquants de la laïcité », les « accommodateurs », les « contractants » et les « néo-communautaires ».

<sup>2</sup> Et le sociologue sait que dans les temps de mutation, c'est à travers les épreuves et les soubresauts que des chemins inédits se cherchent et se découvrent.

Cependant, avant de commencer, je donnerai quelques principes qui fondent la laïcité française. Laïque, la République française se doit de respecter la liberté religieuse, de respecter toutes les religions et d'en garantir l'égalité de traitement dans la mesure où celles-ci ne viennent pas troubler l'ordre public. La nation française est éminemment politique. C'est une conception de la nation qui n'a ni contenu ethnique ou religieux. Fondée sur l'idée de contrat social, elle est avant tout le résultat d'un accord commun, d'une volonté de vivre ensemble. De sorte que la citoyenneté n'est pas liée à l'appartenance religieuse. Il s'agit d'une citoyenneté civique fondée sur l'égalité de droit de tous les individus quelque soit leur appartenance religieuse.

## **L'influence du cadre laïque sur les manières de vivre l'islam**

L'inscription de l'islam dans l'espace public français favorise de nouvelles manières de vivre la tradition islamique. En France, les musulmans vivent dans un pays de tradition démocratique et pluraliste, dans une société sécularisée où les références religieuses n'occupent plus une place centrale dans la vie sociale et politique. Ces nouvelles manières de vivre l'islam<sup>3</sup> sont travaillées par la « modernité » dont un des principaux caractères est l'autonomie individuelle.

**On assiste ainsi à une individualisation des choix religieux;** ce qui signifie que le rapport à l'islam des jeunes femmes est l'expression d'une foi conquise. Leur adhésion aux principes et valeurs de l'islam (Coran et Tradition) est plus l'objet d'un choix raisonné, fruit d'un engagement personnel et volontaire, que le résultat d'un héritage familial. Cette première génération de Françaises de confession musulmane, complètement socialisées à l'école de la République questionnent, critiquent et ne se satisfont pas de l'islam traditionnel transmis par les parents. La liberté de décider de sa propre existence devient une valeur centrale pour ces femmes.

La réappropriation des sources musulmanes relues au regard du contexte culturel français permet par exemple aux jeunes adolescentes de remettre en cause certaines valeurs familiales. Elles peuvent ainsi protester contre l'imposition de règles communautaires ou de décisions parentales sur les aspects les plus personnels de leur vie comme le mariage. Ainsi leur religiosité se détache de l'islam traditionnel et familial de la 1<sup>er</sup> génération immigrée.

## **La référence à l'islam : un moyen d'établir le lien entre les deux mondes auxquels elles appartiennent (leur famille et la société française).**

En « rentrant dans l'islam », elles se relient à la Umma, la communauté des croyants du monde entier. Et en recourant à la notion de Umma sur un mode religieux et non politique, elles se détachent de leur origine ethnique. Elles peuvent ainsi maintenir le lien avec la tradition familiale sans être enfermées dans leur origine ethnique (Maghreb) et elles peuvent se positionner en tant que citoyennes françaises. Le fait de pouvoir être musulmane quelle que soit son origine ethnique, leur permet de se construire comme Française, et ensuite de revendiquer une citoyenneté comme n'importe quel autre citoyen.

---

<sup>3</sup> Dans son livre « Être musulman en France Aujourd'hui », Paris, Hachette, 1997, la sociologue Jocelyne Césari montre la présence d'un « islam populaire, quiétiste », d'un « islam sécularisé » et d'un processus de « réislamisation » aux différentes facettes. Dans un de ses derniers ouvrages elle analyse les diverses manières de vivre l'islam en France et distingue « l'islam communautaire, l'islam éthique, l'islam culturel et l'islam émotionnel » in « L'islam à l'épreuve de l'Occident », Paris, La Découverte, 2004, p. 72-73

Leur affirmation religieuse leur permet de revêtir une identité valorisante. Elles ne sont plus « beurette », arabes ou maghrébines mais musulmanes françaises. Elles expriment une volonté de rupture avec la condition d'individu issu de l'immigration.

On voit comment la référence à l'islam leur permet de concilier à la fois leur intégration à la société française et leur fidélité au groupe familial. C'est paradoxalement l'islam qui aide de nombreux jeunes à se sentir français

### **L'articulation foi musulmane-action citoyenne**

En reliant ces deux mondes (la famille et la société), elles en valorisent les valeurs communes : « Plus je suis musulmane, plus je suis citoyenne française ». Il ne s'agit pas, à leurs yeux, de comparer deux systèmes - celui de l'islam et celui d'une société laïque - pour déterminer le meilleur, mais de valoriser et de promouvoir des valeurs communes à ces deux histoires, à ces deux civilisations.

Elles construisent leur identité à partir de toutes leurs références et refusent d'être définies à partir d'une seule d'entre elles. C'est bien en tant que Français qu'elles militent mais dans le respect de leur éthique musulmane ou « au nom » de leur éthique musulmane. Dans cette logique, il n'est plus besoin de choisir entre l'islam et l'inscription au sein de la société française. Elles s'approprient leur citoyenneté en la reliant à l'islam. L'approfondissement de leur spiritualité les amène à mettre l'accent sur leur engagement au sein de la société : « On ne peut pas être une bonne musulmane si on n'est pas une bonne citoyenne ». En recentrant les débats sur la démocratie, elles rejoignent les autres françaises sur des valeurs et des combats communs tel que la lutte contre les inégalités en se référant à l'islam. Leur lutte contre la discrimination vis à vis des musulmans s'opère au nom des valeurs citoyennes. Le « Collectif féministes pour l'égalité » est un parfait exemple de cette dynamique.<sup>4</sup>

Ce Collectif est né de la pétition "Un voile sur les discriminations" en décembre 2004. Il se donne divers objectifs parmi lesquels : « lutter contre les discriminations que subissent les femmes et pour l'égalité des droits ; refuser l'idée d'un modèle unique de la libération et de l'émancipation des femmes ; respecter le libre choix des femmes en mettant notamment sur le même plan le droit de porter le foulard autant que le droit de ne pas le porter ; lutter pour l'émancipation des femmes en respectant leurs choix (politiques, sociaux, religieux, sexuels...) et en dénonçant l'exercice de toute force, politique, religieuse, intellectuelle ou sexiste qui leur dénie ce droit... »

Finalement, les citoyennes musulmanes se réapproprient les sources religieuses à travers le prisme de leur culture française, résolues à prouver que la modernité n'est pas incompatible avec l'islam et que l'islam peut faire partie intégrante de la nation française sans affecter son unité culturelle.

## **L'influence de la présence musulmane sur les représentations**

### **Un autre regard sur le féminisme**

Le mouvement féministe français est marqué par le contexte historique des sociétés occidentales. Il trouve son cadre à l'intérieur du paradigme évolutionniste selon lequel tradition et modernité sont incompatibles. Dans cette perspective, l'adhésion religieuse ne peut être perçue que comme un obstacle au processus de modernisation et d'émancipation de la femme. Or, les jeunes françaises musulmanes qui portent le voile par choix et conviction contribuent sans le vouloir à brouiller les

---

<sup>4</sup> Voir une présentation des objectifs de ce collectif en annexe.

repères, à déstabiliser ces schémas de penser féministes, à complexifier le débat. Que des femmes voilées puissent se dire féministes et modernes bouscule les représentations d'une société qui en raison de son histoire a dû prendre des distances avec la religion institutionnelle pour accéder à la modernité.

Même si l'on peine en Occident à accepter l'idée qu'une femme musulmane puisse se libérer de l'intérieur même du champ de référence islamique ou encore qu'une femme portant le voile puisse être effectivement libre et libérée, un nouveau féminisme est en route ; un féminisme pluriel qui sait se nourrir d'une histoire différente. Se voulant croyantes, pratiquantes et modernes ces citoyennes françaises contribuent à mettre en question le modèle dit « occidental » comme seul modèle d'émancipation de la femme.

### **Une reconsidération de la notion de citoyenneté**

Face à une France qui déclare Français ceux qui partagent sa culture et ses idéaux, leur position vient interroger le concept de citoyenneté. Attachées à leur identité nationale, à leur participation civique autant qu'aux principes religieux islamiques, elles veulent concilier cette double appartenance et revendiquent la compatibilité de l'islam avec la citoyenneté française.

Elles manifestent leur adhésion aux valeurs universelles de la République tout en affirmant qu'elles sont aussi proches de celles transmises par leur religion. L'islam devient ainsi une référence supplémentaire au fondement de leur identité française. Elles articulent leur croyance, leur pratique au mode de vie d'une société laïque.

A force de travailler parallèlement sur les deux registres présentés comme incompatibles - l'islam et la République laïque - elles ont élaboré une nouvelle réflexion tendant à intégrer la référence musulmane au sein du patrimoine français.

### **Un processus de co créativité culturelle en cours**

#### **Vers un dépassement du clivage privé-public**

Du point de vue juridique de la laïcité, la visibilité religieuse dans la vie sociale est un droit.

Cependant, l'expression publique de l'appartenance musulmane et notamment le port du voile vient questionner une représentation de la religion qui a cours en France et qui tend à réduire la religion à une confession privée. C'est-à-dire que la religion devrait se vivre essentiellement dans son for intime, chez soi et dans les lieux de culte.

Or, en ne souhaitant pas dissocier leur appartenance religieuse de leur appartenance citoyenne, en alliant leur foi musulmane à leur engagement citoyen, ces musulmanes françaises remettent en question une telle vue des choses car leur appartenance religieuse ne peut être contenue dans le seul cadre du privé ou de l'intériorité puisqu'il suppose aussi un engagement social.

Dans ce cas précis on voit bien que le choix du port du voile se rapproche plus d'un processus d'intégration que de son refus. Nous nous trouvons donc au sein d'un cercle vicieux, où les signes d'intégration des uns sont interprétés comme des preuves de refus de la République pour d'autres.

## Vers une combinaison de l'universel et du particulier

En s'affirmant citoyennes françaises et musulmanes, musulmanes et modernes, elles jouent simultanément sur 2 registres : l'un universaliste (Citoyenne « comme tout le monde »), l'autre particulariste (l'appartenance musulmane). Le vécu de ces jeunes françaises musulmanes sont un exemple de combinaison de l'universel et du particulier, de l'égalité et de la différence. Elles rejoignent les autres Françaises sur des valeurs et des combats communs, sur le terrain de la revendication égalitaire par exemple, tout en affirmant leur singularité en se référant à l'islam. Elles ne se présentent plus comme une minorité qui demande à être reconnue mais comme citoyenne française à part entière.

## En guise de conclusion

- A l'heure des nouvelles générations, il ne s'agit plus d'aborder la situation des populations musulmanes en France et en Europe seulement du point de vue de l'immigration mais bien sous l'angle de l'influence réciproque, des transformations mutuelles. Les minorités musulmanes de France et d'Europe sont en train de jouer un rôle dans l'évolution des rapports entre islam et sociétés européennes. L'exemple des citoyennes françaises de confession musulmane en sont une illustration. De même, le contexte de sécularisation des démocraties européennes est en train d'engendrer une manière de vivre l'islam inédit, différent de celle que l'on rencontre dans les pays musulmans. L'islam des nouvelles générations n'est plus exactement celui que l'immigration a apporté ; il est aussi le fruit du nouveau contexte. Si la France représente un contexte historique nouveau pour la pratique de l'islam, la présence des populations musulmanes offre à la France la possibilité d'élargir sa conception du pluralisme religieux.
- Sur le plan de la pensée on voit bien comment la notion de co créativité culturelle conduit au dépassement du mode de penser binaire ; lequel consiste à penser comme irrémédiable l'opposition entre universalisme et particularisme, entre privé et le public, entre unité républicaine et diversité. Ce processus de co créativité culturelle contribue à déconstruire la vision du monde bipolaire qui sépare, d'un côté, l'Occident et de l'autre tout ce qui est lié à l'islam.

Il s'agit là d'un véritable renversement de perspective. Et beaucoup de françaises musulmanes et non musulmanes sont des actrices privilégiées de cette société multiculturelle qui se construit petit à petit sous nos yeux. L'équilibre entre le respect des cultures singulières et la recherche de valeurs communes à portée universelle demeure un projet et le pluralisme culturel et religieux est une chance pour mettre en œuvre ce projet ou tout au moins pour l'expérimenter.

## Annexe

### Le Collectif des Féministes pour l'Égalité

Le Collectif des Féministes pour l'Égalité est né de la pétition "Un voile sur les discriminations" parue dans Le Monde du 9 décembre 2004. Un groupe de féministes signataires de cette pétition, en s'enrichissant de leurs diversités culturelles, ont créé un noyau dur autour duquel une dynamique s'est constituée dans la continuité du mouvement des luttes féministes en France et à travers le monde.

Le collectif Féministes pour l'Égalité a pour objet de :

1. Lutter contre les discriminations que subissent les femmes et pour l'égalité des droits.
2. Refuser l'idée d'un modèle unique de la libération et de l'émancipation des femmes.
3. Respecter le libre choix des femmes en mettant notamment sur le même plan le droit de porter le foulard autant que le droit de ne pas le porter.
4. Lutter contre les lois d'exclusion qui stigmatisent les femmes et les traitent en citoyennes de seconde zone, en indésirables ou en caste inférieure du fait de leur appartenance sociale, culturelle, religieuse ou politique.
5. Lutter contre les lois et interprétations restrictives des libertés. Construire un discours alternatif et interroger à la lumière des luttes des femmes les concepts fondateurs de nos sociétés.
6. Lutter contre les instrumentalisations politiques et médiatiques de la cause des femmes.
7. Approfondir le travail de réflexion et d'analyse, dans tous les domaines, des mécanismes de discrimination pour construire des outils de lutte efficaces.
8. Organiser une véritable action d'éducation populaire pour et avec les femmes.
9. Lutter pour l'émancipation des femmes en respectant leurs choix (politiques, sociaux, religieux, sexuels...) et en dénonçant l'exercice de toute force, politique, religieuse, intellectuelle ou sexiste qui leur dénie ce droit.
10. Faciliter la prise de parole par les femmes dans les débats et la vie publique, et permettre le partage des idées et des expériences entre elles en créant des liens avec les acteurs et actrices de dynamiques locales.
11. Affirmer et construire des réflexions communes et des pratiques d'échange et de solidarité avec les femmes au niveau international.
12. Favoriser la transversalité politique, sociale, régionale et générationnelle des personnes et des idées.